

Méditation du dimanche 1^{er} novembre 2020
« Liberté d'expression : j'y crois et j'y tiens ! »

Chers amis, les cultes sont de nouveau célébrés chaque dimanche, avec les mesures de prudence en vigueur. Certains d'entre vous ne pouvant pas rejoindre la communauté paroissiale, nous espérons garder avec vous le lien de la prière et de la parole par ces méditations hebdomadaires.
L'équipe des ministres du Val-de-Ruz

Texte biblique :

« La bonté de Dieu est si grande et son amour pour nous est tel que, lorsque nous étions encore spirituellement morts à cause de nos fautes, il nous a fait revivre avec le Christ ; c'est par la grâce que vous avez été sauvés. » (*Ephésiens 2, 4-5 / Bible en français courant*)

Méditation :

En vue de ce dimanche de la Réformation, j'aimerais parler de la grâce... et aussi de caricatures, mode d'expression cher aux Réformateurs du 16^{ème} siècle. Il y a tout juste 3 ans, le théologien Pierre Bühler prêchait, à l'occasion du 500^{ème} anniversaire de la Réforme, à partir de caricatures fort judicieusement sélectionnées. Les caricatures, même et surtout quand elles touchent le domaine de la religion, nous mettent aux prises avec la question de la liberté d'expression.

Parfois, il y a des instants de grâce qui surviennent au cœur de moments lourds et difficiles. Ce fut pour moi un instant de grâce de lire l'interview récente du théologien Pierre-Olivier Lécho. Et je pense que cette lecture n'est pas sans lien avec ce que nous pouvons non seulement rappeler, mais surtout proclamer et vivre en ce Dimanche de la Réformation. Je vous livre ci-dessous cette pépite théologique à laquelle je souscris sans aucune réserve.

Le nouveau président de l'association Évangile et Liberté, Pierre-Olivier Lécho, réagit à l'attentat terroriste de Conflans-Sainte-Honorine et rappelle l'attachement de ce mouvement à la liberté d'expression.

« *A qui appartient Dieu ?* »

La réponse à cette question de Dacha, l'héroïne de la célèbre pièce Nathan le Sage de Gotthold Ephraïm Lessing, est évidente : à personne ! Dieu n'appartient à personne et surtout pas à ceux qui croient le défendre en tuant, en menaçant et en excluant. Dieu n'appartient à personne et surtout pas à celui qui, vendredi soir, a ôté la vie de la pire des façons à un enseignant dévoué, en prétendant se faire le représentant de Dieu.

Car Dieu est au-delà des hommes, de leurs représentations, de leurs idées et de leurs fantasmes. Dieu est indisponible, insaisissable – on ne saurait en faire façon ! Dieu, dès lors que l'on entend s'en emparer, s'éloigne. Il est l'indocile par excellence, celui qui déjoue sans cesse nos tentatives de l'enfermer, de le définir et de le cerner. Et c'est précisément parce qu'il se dérobe à nos représentations et à nos calculs pour nous saisir de lui, c'est justement parce qu'entre lui et nous existera toujours cette « longue distance » dont parlait jadis Calvin qu'il peut être source de vie, de créativité, d'imagination et d'inventivité. C'est parce qu'il n'est jamais là où nous l'attendons, parce qu'il est sans cesse ailleurs et pourtant toujours à côté de nous, que Dieu nous inspire, nous transforme et nous libère.

Vouloir se saisir de Dieu, vouloir le rendre disponible à nos représentations ou nos critères de bienséance, voilà le véritable blasphème ! Ce n'est pas de le représenter lui ou ses envoyés qui constitue le fondement suprême du péché contre l'Esprit – c'est de vouloir nous l'arroger, le

posséder et le réduire à ce que nous pensons qu'il est. Dieu est le premier hérétique, parce qu'il est celui qui, justement, nous apprendra toujours quelque-chose de surprenant, d'inédit et d'incongru à son sujet. Prétendre qu'il est ici et pas là, qu'il est comme ceci et non comme cela ou encore qu'il exige ceci et interdit cela – voilà le parfait blasphème, le péché capital ! C'est pourquoi le rire de ceux qui le caricaturent, lui ou ses envoyés, est salutaire : il aide les croyants à se laisser déplacer, à se demander si le Dieu qu'ils s'imaginent n'est pas finalement une représentation bien incomplète (et pourquoi pas dangereuse) de celui qui, par-delà nos idées reçues, est toujours en surplus. Car se moquer des images que nous nous faisons de Dieu n'est pas seulement un droit inaliénable, celui de la liberté d'expression – c'est un devoir ! Il est donc crucial, aujourd'hui, que nous, croyants, puissions le redire sans aucune espèce d'hésitation : Mesdames et Messieurs les caricaturistes, quand bien même vos dessins nous déplairaient, continuez ! Oui, continuez votre travail d'ironie mordante, continuez à rire de nos images – Dieu vous voit et vous en remercie !

Pierre-Olivier Léchet, président d'Évangile et Liberté.

(interview publiée le 20 octobre 2020 sur www.evangile-et-liberte.net)

Confession de foi :

Je crois en ce Dieu de liberté qui respecte par-dessus tout ma liberté de croyance, d'expression et d'action !

Je crois en ce Dieu de liberté, manifesté en Jésus-Christ, qui œuvre pour la libération de tous les humains de leurs préjugés et de leurs peurs.

Je crois en ce Dieu de liberté qui a donné son propre Fils pour chaque être humain, croyant ou non, et qui n'a jamais demandé qu'on tue les autres en son nom !

Je crois en ce Dieu de liberté qui ne s'offusque pas quand les humains rient ou doutent de Lui !

Je crois en ce Dieu de liberté qui sait voir bien au-delà de toute caricature que les humains peuvent produire !

Je crois en ce Dieu de liberté qui m'invite, en toute liberté, à laisser grandir encore et toujours mon intelligence, mon amour, ma foi.

Je crois en ce Dieu de liberté qui m'autorise à me poser des questions, toutes les questions, même et surtout celles qui tournent autour de Lui !

Je crois en ce Dieu de liberté qui m'invite à ne jamais me prendre au sérieux, qui m'incite à rire de moi avec humilité plutôt qu'au détriment des autres !

Je crois en ce Dieu de liberté qui m'a doté d'un esprit critique et qui m'exhorte en toute circonstance à faire appel à mon esprit de discernement !

Je crois en ce Dieu de liberté qui m'apprend à faire usage de mon esprit de compréhension plutôt que de mon esprit de jugement !

Je crois en ce Dieu de liberté qui m'encourage toujours à répondre aux événements de la vie par l'amour plutôt que par la violence !

(confession de foi rédigée par Christophe Allemann le 8 janvier 2015, suite à l'attentat du 7 janvier 2015 contre le magazine français Charlie Hebdo, et qui reste d'actualité !)

Que Dieu, Père, Fils, Esprit, nous bénisse et nous accompagne sur notre chemin de vie vers un horizon de liberté ! Amen.

Bon week-end à chacun de vous !

Christophe Allemann

NB1 : Merci à la collègue qui m'a permis de découvrir ce texte de Pierre-Olivier Léchet !

NB2 : N'oublions pas les martyrs de la société civile d'aujourd'hui qui, dans mon esprit en tout cas, ne sont pas moins importants que les martyrs d'autrefois !